

# QUESTIONS DE DONNÉES

BULLETIN TRIMESTRIEL DU RCCDR



QUATRIÈME TRIMESTRE - DÉCEMBRE 2023

# Une année riche en apprentissages, en échanges et en évolutions

Lorsqu'une année s'achève, nous prenons rituellement le temps de penser aux réussites, aux grands événements et aux enseignements de l'année qui viennent de s'écouler. En tant que rédacteur en chef de ce bulletin d'information, j'aime revenir sur les articles que nous avons publiés et réfléchir à l'orientation qui sera la nôtre au cours de l'année à venir.

Avoir pu présenter et accueillir Natalie Harrower, notre directrice générale, dans un premier article de questions-réponses riches, a été un des temps forts de l'année, tout comme l'hommage rendu à Martin Taylor, notre ancien directeur général, en reconnaissance de son immense contribution.

J'ai également apprécié l'occasion qui m'a été donnée de parler plus en détail de nos instantanés recherche-politiques et de lancer une série de portraits de directeurs académiques.

Cette série se poursuit d'ailleurs dès le présent numéro, puisque Renuka Jacquette, la plus récente recrue de notre équipe des communications et de l'engagement, s'est entretenue avec Benoit Dostie, directeur académique de CIQSS et professeur à l'école HEC Montréal. Renuka a été un renfort précieux et bienvenu cette année, grâce à la richesse de ses connaissances et de son expérience des communications et de l'engagement.

Dans ce numéro, nous nous entretenons également avec Gaëlle Simard-Duplain, professeure adjointe à l'Université Carleton et chercheuse active au sein du RCCDR, au sujet des étapes de sa démarche et de la manière dont les recherches et politiques sont liées.

Nous proposons enfin un compte rendu de la récente conférence nationale 2023 du RCCDR, qui s'est déroulée en personne pour la première fois depuis 2019.

Je vous remercie de votre fidélité et vous souhaite, à vous et à vos proches, des heureuses et reposantes fêtes de fin d'année.

Ryan Murphy

Rédacteur en chef, *Questions de données*



Photo : Joyeuses fêtes de la part du personnel central du RCCDR et du personnel du CDR de McMaster. (absents de l'image : Michael Veall et Johanne Provençal).

Le Réseau canadien des Centres de données de recherche (RCCDR) est une plateforme de référence en recherche et en formation pour plus de 2 000 chercheurs en sciences sociales quantitatives et en sciences de la santé au Canada.

Le Réseau offre un accès unique aux données de Statistique Canada sur 33 campus à travers le pays afin de faire progresser les connaissances et de guider les politiques publiques.

Il est financé par le CRSH, les IRSC, la FCI, le FRQ, Statistique Canada et nos 42 universités partenaires principales et affiliées. Le RCCDR est l'une des initiatives scientifiques majeures du Canada.



# Rendez-vous de recherche à Steeltown : trois jours de discussions, découvertes et de données au RCCDR 2023

Des chercheurs, des décideurs et des universitaires se sont récemment retrouvés à Hamilton, en Ontario, pour marquer le retour en présentiel de la conférence nationale annuelle du Réseau canadien des Centres de données de recherche (RCCDR).

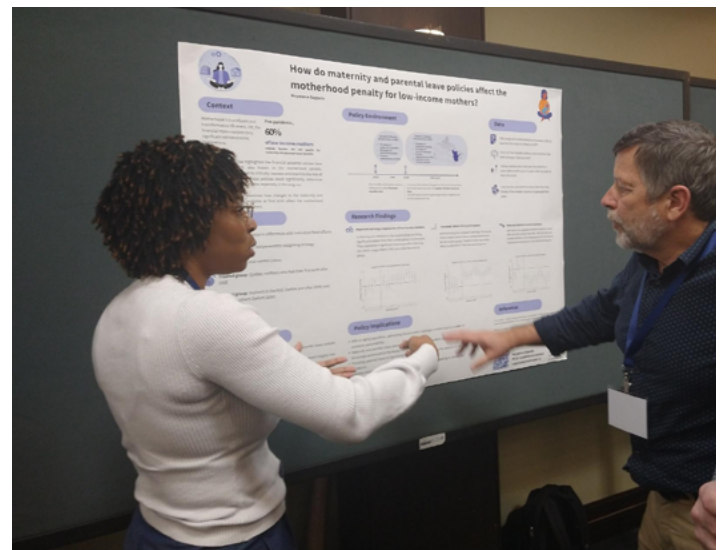
Après trois années en mode virtuel, la communauté RCCDR a en effet eu le plaisir de se réunir à nouveau en personne pour *RCCDR 2023 : Tirer profit des données, de la recherche et des collaborations en matière de politiques*.

Un des principaux rôles du Réseau est de faciliter le transfert de connaissances entre les résultats de la recherche et les politiques gouvernementales. C'est pourquoi la première journée a débuté avec trois séances sur les liens recherche-politiques, qui ont rassemblé des chercheurs et des présentateurs de trois ministères fédéraux : Santé Canada ; Immigration, Réfugiés et Citoyenneté Canada (IRCC) ; et Emploi et Développement Social Canada (EDSC).

Alan Diener de Santé Canada, Chris Hamilton d'IRCC et Stéphane Gascon d'EDSC ont parlé des domaines prioritaires de recherche de leurs ministères, et les participants ont pu poser des questions et donner leur avis, entre autres sur la manière dont l'équipe centrale du RCCDR pourrait aider encore davantage les chercheurs et leurs collègues du gouvernement à mutuellement aiguiller leurs travaux respectifs.

Ces séances se sont avérées fructueuses et le RCCDR donnera suite durant l'année à venir aux commentaires formulés, notamment en mettant en relation les chercheurs utilisant certains fichiers de données avec des personnes-ressources au gouvernement, en identifiant des instances dans les ministères où il serait bénéfique pour toutes les parties que le RCCDR fasse périodiquement des présentations et en créant un forum permettant aux chercheurs de poser des questions sur les politiques publiques.

Pas moins de 44 présentations sélectionnées par un comité ont étoffé le programme de la deuxième et troisième journée. En outre, un concours de présenta-



Moyo Sogaolu.

Photo: Michèle Anderson/RCCDR

tions par affiches, également avec comité de sélection, a eu lieu à la fin de la deuxième journée. [Moyo Sogaolu](#), étudiante en doctorat à l'Université McMaster, a remporté le premier prix avec sa présentation intitulée *Maternity and Parental Leave Benefits : Is More Better ? The Experiences of Low-Income Mothers*.

Deux plénières de discussions informelles ont constitué un temps fort pour de nombreuses personnes, car des intervenants de ministères fédéraux, d'agences nationales et d'universités du réseau du RCCDR se sont réunis pour discuter de deux sujets brûlants : le partage des données de santé et la question du logement à l'échelle nationale vue sous l'angle des données.

Parmi les principaux éléments soulevés durant ces deux séances, mentionnons les lacunes dans les données, notamment en matière d'accessibilité et de vulnérabilité du logement, et la disponibilité des données dans le secteur de la santé, hormis celles concernant



Séance de discussion informelle - Pleins feux sur les partenariats sur les données de santé.

Photo: Renuka Jacquette/RCCDR

les médecins et les infirmières.

Ces séances ont de plus fait ressortir que le Canada dispose de nombreuses sources de données à exploiter à des fins de recherche, mais que leur accessibilité reste un défi dont il faut s'occuper d'urgence, pour l'améliorer et l'étendre à l'ensemble du pays.

La discussion a aussi porté sur notre situation par rapport aux normes internationales, et il a été avancé que le passage d'un modèle de conservation des données à un modèle de gestion des données permettrait au Canada de se rapprocher des meilleures pratiques qui ont cours dans le monde.

Par ailleurs, les intervenants ont souligné le caractère unique du RCCDR, en tant qu'infrastructure de recherche établie et fiable, dans la mesure où il met des sources de microdonnées à la portée de chercheurs de diverses disciplines. Ils ont aussi estimé que le RCCDR pourrait jouer un plus grand rôle à l'échelle nationale en matière de gestion des données en facilitant l'accès de chercheurs de multiples horizons à des données de domaines multiples.

Ils ont également souhaité que l'offre de formation du RCCDR continue d'être développée pour répondre aux besoins des chercheurs et de l'écosystème des données, qui sont considérés comme très importants pour le renforcement des ressources du pays en personnes hautement qualifiées.

« Le RCCDR joue un rôle éminent dans la formation des analystes et des personnes qui font de l'analytique au niveau local, a déclaré Kathleen Morris, de l'Institut canadien d'information sur la santé. Cela contribue à renforcer les rangs des personnes habituées à travailler avec des données liées et à s'appuyer sur tout ce qui est disponible pour répondre à des questions. Ce sera très bénéfique pour le pays à l'avenir ».

Pour sa part, Ted McDonald, de l'Université du Nouveau-Brunswick, a évoqué la possibilité pour le RCCDR d'élargir son rôle de facilitateur en matière de données : « Le RCCDR a forcément un rôle à jouer, car c'est la principale source de microdonnées sur les revenus et l'activité du marché du travail ». Il a ajouté qu'il était possible de mieux faire connaître les couplages entre fichiers de données, mais que le RCCDR pouvait servir à mettre d'autres organisations en contact avec des données, à réaliser des économies d'échelle et à limiter la duplication.

« Ces agences centrales ont un rôle de facilitateur à jouer en matière de données pour que les choses se fassent de manière cohérente, ce qui peut épargner beaucoup de temps et d'efforts aux différentes juridictions ».

L'intégralité des séances de discussions informelles, y compris les périodes de questions et réponses, peut être visionnée sur [notre chaîne YouTube](#).

Le RCCDR tient à remercier tous les participants, intervenants, présentateurs et commanditaires grâce à qui le retour en présentiel de la conférence a été un franc succès.

## Ce que vous devez savoir

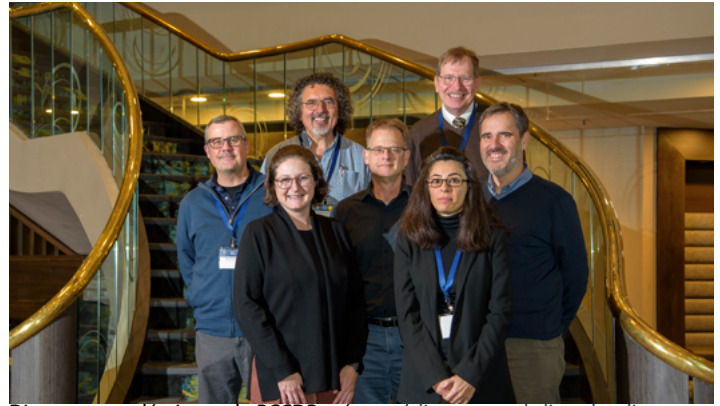
- La conférence nationale du RCCDR s'est déroulée en personne pour la première fois depuis 2019.
- Les séances de discussions informelles ont porté sur le partage des données de santé et sur la question du logement à l'échelle nationale vue sous l'angle des données.
- Ces discussions informelles ont également mis en lumière les domaines dans lesquels il existe une marge de croissance pour le RCCDR et la place qu'il occupe sur la scène nationale.





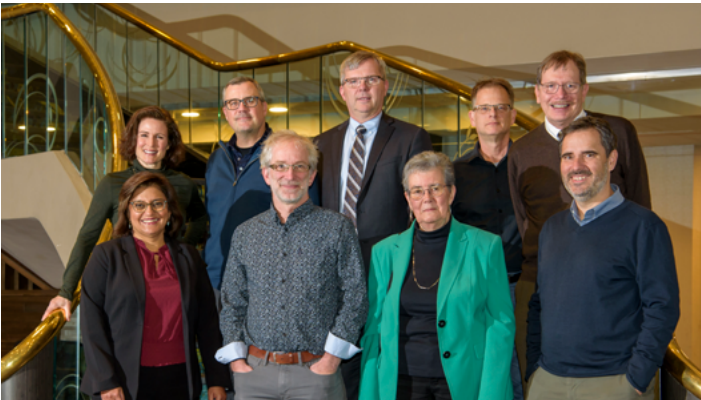
L'équipe du RCCDR.

Photo: Jiming Xie



Directeurs académiques du RCCDR présents ([cliquez pour la liste des directeurs académiques](#)).

Photo: Jiming Xie



Le Conseil d'administration du RCCDR présent ([cliquez pour la liste des membres du Conseil d'administration](#)).

Photo: Jiming Xie



Natalie Harrower, directrice générale du RCCDR, s'entretient avec Kimberlyn McGrail, professeur à l'UBC School of Population and Public Health et au Centre de recherche sur les services et les politiques de santé.

Photo: Jiming Xie



Janet Halliwell, présidente du conseil d'administration du RCCDR, en conversation.

Photo: Jiming Xie



Aled ab Iorwerth, économiste en chef adjoint à la SCHL (au centre), s'entretient avec Chris Hamilton, directeur de la recherche et de la mobilisation des connaissances à l'IRCC (à gauche) et Xavier St-Denis, professeur adjoint à l'INRS (à droite).

Photo: Jiming Xie



Richard Mueller, directeur académique du Centre de données de recherche à l'université de Lethbridge.

Photo: Jiming Xie



# Processus de recherche des données : conception, publication et incidences sur les politiques publiques

Pour quelqu'un comme moi, qui est arrivé au Réseau canadien des Centres de données de recherche (RCCDR) d'ailleurs que du monde universitaire et de la recherche, il est à la fois passionnant et instructif de découvrir comment se fait la recherche de grande qualité produite dans les Centres de données de recherche (CDR) à l'aide des microdonnées de Statistique Canada, et d'apprendre comment elle se retrouve entre les mains des décideurs et du public.

Je me suis donc entretenu avec une chercheuse active au sein du RCCDR, Gaëlle Simard-Duplain, professeure adjointe d'économie à l'Université Carleton, pour discuter du déroulement de ses recherches, de la phase d'idéation à la publication puis aux retombées éventuelles sur les politiques publiques.

**Ryan Murphy :** Comment déterminez-vous le domaine ou le sujet sur lequel vous souhaitez vous concentrer au moment d'entamer un nouveau projet de recherche ? Identifiez-vous une question ou un problème qui mériterait de faire l'objet d'une recherche, ou alors un secteur des politiques publiques qu'une recherche pourrait contribuer à faire évoluer ?

**Gaëlle Simard-Duplain :** Les choses se passent à peu près comme ça, oui. Lorsque j'ai commencé à faire de la recherche pendant mon doctorat, je choisisais souvent des sujets tirés d'enjeux de politiques publiques qui me semblaient importants. Après quoi, je me documentais pour savoir ce que la littérature scientifique avait à dire sur la question. Je procède encore aujourd'hui de la même façon, mais ma compréhension de ce qui est important s'appuie de plus en plus sur ma connaissance de la littérature, sur les travaux de mes collègues et sur les miens, ainsi que sur mes interactions avec des personnes qui sont bien au fait de la problématique, soit parce qu'elles sont impliquées dans l'élaboration de politiques, soit parce qu'elles en ont une expérience vécue.

**Ryan :** Comment choisissez-vous les personnes



Gaëlle Simard-Duplain.

avec lesquelles vous travaillez sur un projet ?

**Gaëlle :** Mes co-auteurs sont des gens avec qui j'ai fait mon doctorat ou mon postdoctorat (professeurs et étudiants) et des personnes que j'ai rencontrées lors de conférences ou de séminaires. J'ai également co-écrit quelques projets avec des co-auteurs de co-auteurs. Un des aspects les plus stimulants de ce travail, c'est qu'il y a tellement de personnes brillantes et intéressantes avec qui collaborer !

**Ryan :** Que faut-il faire pour avoir l'autorisation de travailler dans un CDR ?

**Gaëlle :** La première étape est d'obtenir une habilitation de sécurité et de suivre une formation sur la manipulation de données confidentielles. Cela permet de s'assurer que chaque chercheur est bien outillé pour protéger les informations qui lui sont confiées. Ensuite, pour chaque projet, nous devons soumettre une proposition qui décrit la recherche, sa contribution et la nécessité du recours à des données des CDRs pour en atteindre les objectifs.

**Ryan :** Combien de temps faut-il pour mener à

bien un projet, de la conception à la publication ?

**Gaëlle :** C'est un processus qui prend plusieurs années et qui varie considérablement d'un projet à l'autre, en fonction notamment du type de recherche, des données utilisées et des étapes requises pour la validation des résultats, mais aussi des collaborateurs impliqués et de la publication à laquelle nous soumettons l'article. Par exemple, mes co-auteurs et moi-même avons récemment soumis un article sur lequel nous avons commencé à travailler en 2020.

**Ryan :** Combien de projets menez-vous simultanément ?

**Gaëlle :** J'ai en général plusieurs projets en cours, à différents stades d'avancement. En ce moment, par exemple, j'ai un article qui vient d'être publié, un autre qui a été récemment soumis à une revue, trois sur lesquels je travaille activement et quelques autres qui en sont encore au stade préliminaire.

**Ryan :** Qui valide vos travaux et pouvez-vous expliquer brièvement le processus d'évaluation par les pairs ?

**Gaëlle :** Il y a plusieurs formes d'encadrement à différents stades de mon travail. Afin d'obtenir du financement pour un projet, nous devons en soumettre une description, qui est évaluée par d'autres chercheurs pour s'assurer de son bien-fondé et de sa faisabilité. Les projets qui utilisent des données sensibles font l'objet d'un examen complémentaire par le comité d'éthique de mon université (et de l'université de chaque co-auteur) et par les fournisseurs de données. En outre, les résultats de ce type de projets doivent être contrôlés avant leur diffusion, généralement par les fournisseurs de données, afin d'en garantir la confidentialité. Enfin, à l'étape de la publication, un processus d'évaluation par les pairs est

effectué par d'autres chercheurs dans notre domaine.

**Ryan :** Lorsque vient le temps de publier, comment s'opère le choix des revues auxquelles vous soumettez un article ?

**Gaëlle :** Ça dépend d'un ensemble de facteurs. Nous cherchons en général à publier dans les revues qui ont le plus large auditoire, pour que nos recherches atteignent le plus grand nombre de personnes possible. Mais certains articles plus pointus conviennent mieux à des revues spécialisées ou dédiées à un domaine particulier. Chaque revue a aussi ses particularités, si bien que des revues en apparence similaires peuvent être plus ou moins intéressées par certains types d'articles. Enfin, des facteurs plus terre-à-terre doivent être pris en considération, comme les délais de publication.

**Ryan :** Quelles autres moyens utilisez-vous pour donner de la visibilité à vos recherches ? Les séminaires ? Les médias ?

**Gaëlle :** La participation à des conférences, les séminaires en personne ou en ligne et la diffusion de documents de travail sont des bonnes façons de faire connaître ses recherches à la communauté universitaire. J'essaie également de prendre part à des activités de diffusion des connaissances qui s'adressent à des publics plus diversifiés. Par exemple, j'ai récemment participé à un déjeuner-conférence organisé par des ministères du gouvernement fédéral pour parler d'un projet cofinancé par FEGC et le RCCDR. Ce type d'événements est très utile non seulement pour partager nos recherches, mais aussi pour rester en contact avec les besoins réels en matière de politiques publiques, et pour en tenir compte dans nos travaux.

## ***Ce que vous devez savoir***

- Pour travailler dans les CDR, les chercheurs doivent obtenir une habilitation de sécurité et se soumettre à une procédure d'approbation afin de s'assurer que leurs travaux ont effectivement besoin de microdonnées accessibles via les CDR et qu'ils en respectent la confidentialité.
- Les chercheurs ont souvent plusieurs projets en cours, dont beaucoup s'étalent sur plusieurs années.
- Les chercheurs ciblent différentes revues pour une éventuelle publication, en fonction de facteurs tels que l'auditoire, la spécialisation du sujet et les délais de publication.

# La connexion française : Les leaders des Centres de données de recherche du Québec

Jouant un rôle crucial au sein de notre réseau, les directeurs académiques (DA) sont les dirigeants des centres de données de recherche (CDR) situés dans les locaux de nos 33 institutions partenaires. Voici un autre article de notre série de profils de directeurs académiques. Cette fois-ci, nous nous entretenons avec Benoît Dostie, directeur académique du CDR au Centre interuniversitaire Québécois de statistiques sociales (CIQSS) et professeur à l'HEC Montréal.

Benoît a gentiment pris le temps de répondre à nos questions et a partagé ses impressions sur son parcours jusqu'à la fonction de DA ainsi que sur le plan du CDR en matière de soutien à la recherche et à la formation. Il souligne également l'étroite collaboration avec l'équipe du RCCDR et se réjouit des changements apportés par le nouveau CDRv dans la fourniture de services à la communauté des chercheurs.

**Renuka Jacquette :** Qu'est-ce qui vous a amené à prendre le rôle de directeur académique ?

**Benoît Dostie :** J'avais (et j'ai toujours) beaucoup de projets de recherche au CIQSS et j'étais donc personnel-



Benoît Dostie.

lement concerné par le bon fonctionnement du Centre. La direction précédente m'a alors convaincu que je pouvais faire ma part pour la bonne continuation du CIQSS, ce que j'ai accepté avec beaucoup de plaisir!

**Renuka :** Combien de chercheurs ont généralement des contrats actifs dans votre centre de recherche et de développement ?

**Benoît :** Il y a présentement 470 chercheurs qui travaillent dans les 5 laboratoires du CIQSS. Ces chercheurs proviennent principalement des institutions universitaires membres du CIQSS comme l'Université Laval, l'Université de Sherbrooke, l'Université Concordia, l'Université McGill, l'UQAM, l'INRS, HEC Montréal, le réseau de l'Université du Québec, et bien sûr de l'université hôte du CIQSS, l'Université de Montréal.

**Renuka :** Quels sont les domaines sur lesquels vos chercheurs concentrent-ils/elles le plus (santé, économie, sujets spécifiques, etc.) ?

**Benoît :** Les disciplines les plus représentées sont (dans l'ordre) sciences économiques, démographie, sociologie, épidémiologie et biostatistiques, géographie, santé publique, psychologie et relations industrielles.

**Renuka :** Y a-t-il de nouveaux développements au CDR ?

**Benoît :** Nous venons de mettre en place une nouvelle structure de gouvernance que nous testerons lors de la réunion inaugurale du nouveau Conseil de gouvernance du CIQSS au début du mois de décembre. En parallèle, nous travaillons à l'élaboration d'un plan stratégique qui, nous espérons, positionnera le CIQSS de façon optimale pour sa prochaine demande aux Fonds de la recherche du Québec en 2026. Finalement, nous aurons aussi en 2024 une nouvelle version de notre site web et un plan EDI.

**Renuka :** Avez-vous des projets ou des objectifs pour le CDR ou l'interaction avec le RCCDR ?

**Benoît :** Les développements précédents surviennent en plus de notre travail habituel d'appui à la



recherche, de formation et de diffusion : formations, École du CIQSS, série de midis-webinaires, soutien à la relève (colloque Excellence en Relève, programme de bourses), et autres conférences et colloques, la chaîne YouTube, infolettre, etc. Je note que toutes ces initiatives se font de plus en plus en étroite collaboration avec l'équipe du RCCDR.

Toutes ces initiatives devront être repensées et devront évoluer compte tenu de l'arrivée du nouveau CDRv. Par exemple, il faudra élaborer une stratégie de communication et promotion spécifique aux universités en région afin de mieux nous faire connaître, et faire connaître aussi les nouvelles modalités d'accès aux données. Nous allons également revoir notre offre de formation pour mieux répondre à leurs besoins et toujours dans l'optique d'augmenter notre nombre d'utilisateurs qui viennent de ces universités.

**Renuka** : Y a-t-il autre chose que vous aimeriez que

nos lecteurs sachent sur vous ou sur le CDR et le travail qui y est effectué ?

**Benoit** : Le CIQSS est un des rares CDR du Réseau qui a aussi un pied dans les microdonnées confidentielles provinciales par son entente de collaboration avec l'Institut de la statistique du Québec et la présence de Centres de données de recherche qui donnent accès spécifiquement à ces données.

Pour prendre contact avec Benoit ou en savoir plus sur son travail, visitez son profil sur le [site Web de HEC Montréal](#). Ne manquez pas non plus de garder un œil sur le [site web du CIQSS](#) dans un avenir proche, car il mettra à jour son format et continuera d'afficher des informations sur les possibilités de formation, d'apprentissage et de réseautage.

— Renuka Jacquette est la spécialiste des communications et de l'engagement au RCCDR

## Ce que vous devez savoir

- Présentement, 470 chercheurs travaillent dans les 5 laboratoires du CIQSS.
- Le CIQSS met actuellement en place une nouvelle structure de gouvernance et élabore un plan stratégique.
- Le CIQSS disposera d'un nouveau site web et d'un plan DEI en 2024.

## Concours de recherche : Diversité dans la profession économique

Êtes-vous passionné par l'économie, les données et la recherche? **Voici votre chance** de plonger en profondeur dans les données sur l'équité, la diversité et l'inclusion sur les professionnels de l'économie.

Accédez aux données d'un centre de données de recherche (CDR) situé dans un emplacement de Statistique Canada et faites votre marque !

Soumettez une proposition de 2 à 3 pages sur la façon dont vous utiliseriez les données EDI et organisez des questions de recherche pour soutenir la compréhension des données EDI dans la profession économique.

Le gagnant sera jumelé à un mentor expérimenté en économie et aura la chance de présenter sa prop-



osition lors du congrès annuel de l'Association canadienne d'économique à Toronto, en mai 2024. Toutes dépenses incluses.

Pour toute question ou précision, ou pour soumettre vos propositions, veuillez contacter [office@economics.ca](mailto:office@economics.ca). Les soumissions doivent être faites au plus tard à 23:59 heure du Pacifique, le 31 janvier 2024 à [office@economics.ca](mailto:office@economics.ca) avec « Concours de recherche sur la diversité dans la profession économique » dans la ligne d'objet.

# Application mobile StatsCAN et balado Hé-coutez bien !

Cherchez-vous de nouvelles façons d'accéder aux données et aux renseignements les plus récents ? Téléchargez l'application mobile StatsCAN et écoutez le balado Hé-coutez bien !

Soyez au fait des dernières nouvelles statistiques du pays en téléchargeant l'application StatsCAN dès aujourd'hui! Comme les appareils mobiles sont désormais le principal moyen d'accès aux renseignements et aux services pour la plupart des Canadiens, Statistique Canada a reconnu l'importance de se moderniser et de s'adapter à cette réalité. L'organisme a donc lancé en janvier 2022 son application afin que les utilisateurs de données puissent accéder à des analyses spécialisées, à des produits de visualisation et aux dernières nouvelles statistiques provenant directement de la source. Faites comme les milliers de Canadiens qui accèdent déjà aux renseignements statistiques sur leurs appareils mobiles en téléchargeant gratuitement l'application à partir des boutiques d'applications Google Play et App Store.

#TLDR (trop long, je n'ai pas lu)? Écoutez le balado Hé-coutez bien! pour faire connaissance



avec les personnes derrière les données et découvrir les histoires que révèlent les chiffres. Faites la rencontre de spécialistes de Statistique Canada et de partout au pays qui répondent aux questions qui ont de l'importance pour les Canadiens. Parmi les derniers épisodes, on compte : « Ça c'est mon genre : un recensement qui ne mégenre pas », « À la recherche du 40 millionième Canadien! » et « Dans un film sur l'économie, l'inflation est-elle le méchant? ». Vous trouverez le balado sur les plateformes habituelles, dont Amazon Music, Apple Podcasts et Spotify.

**Si vous avez des commentaires ou des idées pour de futurs thèmes ou articles, n'hésitez pas à nous contacter à [info@crdcn.ca](mailto:info@crdcn.ca).**